# Dossier de presse

# *Pas si bête - Les confidences de trois chiens guides*, par Clélia Hardou Table des matières

1. **Biographie de l’auteur**
2. **Résumé du roman**
3. **Entretien avec Clélia Hardou, auteur de Pas si bête – Les confidences de trois chiens guides**
4. **Entretien avec Célia Papone, 12 ans, illustratrice de la couverture**
5. **Le projet Renaissens et sa fondatrice**
6. **Le présent et le futur des éditions Renaissens**

# Biographie de l’auteur

Aveugle de naissance, Clélia Hardou a enseigné le français pendant trente-cinq ans. Pensionnaire de 6 à 14 ans à l’Institut Montéclair d’Angers elle y apprend, entre autres disciplines, le braille, la dactylographie et le piano. Très tôt elle développe un goût marqué pour l’autonomie et se forge une personnalité de battante. À 15 ans, elle intègre le lycée en milieu ordinaire, réussit son bac brillamment et s’inscrit en hypokhâgne pour préparer une licence de lettres modernes. Guidée par sa canne blanche, elle quitte l’Anjou à 24 ans, son diplôme en poche, pour profiter de Paris et de ses opportunités professionnelles.

Alors qu’elle suit les formations que propose l’Association Valentin Haüy (AVH), elle y rencontre celui qui deviendra l’homme de sa vie, un réfugié politique hongrois très malvoyant. Ensemble ils partagent une petite chambre de bonne dans le 6e arrondissement. Son premier poste d’enseignante de français pour déficients visuels, elle le décroche à 25 ans, grâce à l’appui du Groupement des intellectuels aveugles et amblyopes. Peu après, l’AVH lui propose le même emploi en CDI. Elle y restera jusqu’à sa retraite et s’y rendra chaque jour, en métro, accompagnée de son chien guide. Maman d’un petit garçon à 30 ans, elle s’initie aujourd’hui à son rôle de grand-mère, tout en se formant au travail d’équipe avec Nitro, son troisième compagnon à quatre pattes.

# Résumé du roman

Bengy, Poona et Dune sont les trois chiennes de la famille d’Édi Pop. Certifiées « chien guide pour aveugle », elles ont obtenu leur statut après une longue période d’éducation. Outre les cinquante mots du vocabulaire des humains qu’elles maîtrisent sur le bout de leurs pattes, elles sont capables de réfléchir calmement pour trouver une solution, quels que soient les problèmes qu’elles rencontrent. Dans ce roman où chacune s’exprime à la première personne, leurs confidences nous montrent, au-delà des éléments romanesques et fantaisistes, combien l’éducation canine s’est affinée au cours de trois générations. Dotées de personnalités bien différentes, elles suscitent de nombreuses émotions : le sérieux, l’admiration, le rire… Sous sa naïveté apparente, ce roman nous fait découvrir tout un univers souvent inconnu du grand public qui ravira les petits et les grands. Plus qu’un roman, *Pas si bête* rend hommage aux chiens guides, aux éducateurs, aux familles d’accueil ainsi qu’aux nombreux bénévoles, tous très dévoués.

# Entretien avec Clélia Hardou, auteur de *Pas si bête – confidences de trois chiens guides*

**Question 1 – Comment vous est venue l’idée d’écrire ce livre sur vos chiens guides ?**

**C. Hardou :** Au hasard d’une rencontre, lors d’un concert. Chantal, que je ne connaissais pas encore, était placée devant moi. J’étais accompagnée par Dune, ma chienne guide, triste à l’idée de savoir qu’elle devait partir à la retraite. Pour me remonter le moral, celle qui allait devenir mon éditrice m’a dit : *« Mais pourquoi n’écrivez-vous pas sa vie ? »* Elle a été si persuasive que, pendant toute la durée du concert, où chantait une amie commune, j’ai réfléchi à sa proposition et je lui ai promis que j’allais essayer.

**Question 2 – Comment avez-vous eu l’idée de faire parler vos chiens ?**

**C. Hardou :** C’est encore une idée de mon éditrice. J’ai alors tout de suite imaginé les trois chiens que nous avons eus, mon mari et moi, en train de raconter leurs bêtises, leurs émotions...

**Question 3 – Qu’est-ce que cela vous a apporté d’écrire ce livre ?**

**C. Hardou :** Dans un premier temps, du réconfort. Cette démarche m’a aidée à surmonter mon deuil puisque je venais de perdre mon mari. Je connaissais déjà le plaisir de l’écriture car, au printemps 2014, j’avais raconté mon histoire en remontant à mon enfance, à ma jeunesse et à ma vie de mère de famille non-voyante. J’avais évoqué, parallèlement, mon travail d’aidante auprès de mon époux devenu très dépendant. J’ai donc retrouvé le goût des mots et du texte écrit et cela m’a fait du bien. En fait, je voulais écrire mais je n’avais pas de matière.

Dans un second temps, ce projet a facilité le départ à la retraite de Dune. J’avais moins de chagrin et de culpabilité à l’idée de la voir partir car elle devenait l’un de mes personnages. En écrivant, je prenais conscience qu’elle avait un grand besoin de repos dans une famille où elle serait choyée.

**Question 4 – Quelles sont vos impressions maintenant que votre livre est publié ?**

**C. Hardou :** Une impression de paix et d’ouverture parce que j’ai réalisé concrètement et complètement quelque chose ; je ressens aussi du bonheur parce que mes amis veulent le lire et quelques-uns s’y reconnaîtront en le lisant.

Hier, ma belle-fille m’a dit que mon fils était fier de moi et cela m’a comblée, car je lui ai fait subir mon handicap durant son enfance et cela n’a peut-être pas toujours été facile pour lui.

Je suis aussi très contente de laisser ce témoignage à mon petit-fils et de lui montrer le chemin de l’action utile. Il comprendra, lui aussi, qu’il est important de faire quelque chose de sa vie, autre chose sans doute, mais quelque chose qui lui permettra de se réaliser.

**Question 5 – Qu’est-ce qui, dans votre livre, vous donne le plus de satisfaction ?**

**C. Hardou :** D’abord, son caractère documentaire. J’explique comment sont formés les chiens en famille d’accueil puis à l’école. On ne rendra jamais assez hommage à tous ces intervenants qui accomplissent une très grande partie du travail avec patience, amour et savoir-faire et sont formés et suivis par l’école.

Par ailleurs, j’actualise cet aspect documentaire à travers une expérience vécue, en présentant trois chiens très différents les uns des autres. La relation avec l’animal est donc très personnelle, aussi bien avec l’éducateur qu’avec l’aveugle par la suite.

Enfin, ce qui me donne de la satisfaction, c’est de faire ressentir des émotions à mon lecteur, enfant ou adulte : il pourra rire, s’émouvoir ou rester sérieux, selon le moment. J’espère aussi avoir réussi à donner l’illusion que ce sont vraiment les chiens qui parlent.

**Question 6 – Pourquoi avoir écrit un roman ?**

**C. Hardou :** Pour faire parler les chiens auxquels je prête des raisonnements d’humains, faute de pouvoir connaître leur propre mode de réflexion. J’ai pu aussi introduire à certains moments des éléments de fantaisie qui apparaîtront immanquablement comme tels. Sans l’aspect romanesque, le livre aurait été trop technique pour beaucoup de lecteurs.

**Question 7 – Combien de temps a duré l’écriture ?**

**C. Hardou :** Presqu’un an et demi. Mais il y a eu des interruptions et j’ai attendu le départ de Dune en retraite pour terminer la partie où je lui donne la parole. Je n’écrivais pas forcément tous les jours, seulement quand j’en avais envie.

**Question 8 – Sur quel support avez-vous écrit ?**

**C. Hardou :** Parfois directement sur mon ordinateur qui comporte une synthèse vocale, parfois en braille, à la tablette, puis je saisissais ensuite mon texte sur Word.

**Question 9 – Et le travail d’équipe avec votre éditrice, comment s’est-il déroulé ?**

**C. Hardou :** Nous nous sommes vues plusieurs fois à Paris. Lors de notre première rencontre de travail, elle m’a soumis une longue liste de questions que se poserait le lecteur et auxquelles le livre devait répondre. Elle voulait que je fasse rire et que j’instruise. Ensuite, elle m’a fichu une paix royale le temps de l’écriture. Pour la correction et la validation des bons à tirer, nous nous sommes très bien entendues.

**Question 10 – Est-ce que ce livre vous a donné l’envie d’en écrire d’autres ?**

**C. Hardou :** Oui, je suis actuellement en train d’écrire un journal pour mon petit-fils. J’aimerais qu’il connaisse la vie de notre famille et mes souvenirs d’enfance.

# Entretien avec Célia Papone, illustratrice de la couverture

**Question 1 – Tu t’appelles Célia Papone, tu as 12 ans, tu es en 5e au collège La Chênaie de Mouans-Sartoux, comment as-tu entendu parler du concours organisé par les éditions Renaissens pour réaliser l’illustration de leur prochain livre ?**

**Célia :** Les éditions Renaissens sont venues présenter dans notre collège, au moment du Festival du livre, le roman de Diane Beausoleil[[1]](#footnote-1), elle aussi aveugle de naissance. À la fin, l’éditrice a distribué des prospectus pour ceux qui voulaient participer au concours pour illustrer le prochain livre : *Pas si bête, les confidences de trois chiens guides*.

**Question 2 – Qu’est-ce qui t’a donné envie de participer ?**

**Célia :** Je dessine depuis que je suis toute petite et je prends des cours de dessin à Mouans-Sartoux.

**Question 3 – Tu es rentrée chez toi et tu as tout de suite sorti une feuille de papier ?**

**Célia :** Non, je suis d’abord allée sur le site des éditions « projet jeunes » et j’ai lu toutes les informations concernant les dimensions du dessin. Il était aussi indiqué de ne rien mettre dans le premier tiers pour laisser la place au titre et au nom de l’auteur. Comme toutes les techniques étaient autorisées, j’ai décidé de faire mon dessin avec mes feutres à alcool – j’ai une magnifique trousse de feutres à alcool !

**Question 4 – Il y avait-il un extrait du livre sur le site pour te donner des indications ?**

**Célia :** Non, mais le livre était très bien résumé, et il y avait assez d’information pour faire le dessin.

**Question 5 – Comment as-tu procédé ?**

**Célia :** Je voulais d’abord dessiner trois chiens mais je me suis dit que c’était trop compliqué et qu’il valait mieux que je me concentre sur un seul chien pour pouvoir apporter plus de détails. J’ai fait un premier croquis au crayon. Après, j’ai commencé à dessiner le chien puis le personnage. Je me suis documentée pour voir comment était fait le harnais. Au début, je ne savais pas trop comment positionner la tête du chien car celui dont je m’étais inspirée était de face et mon dessin était de profil. C’est pour ça que je lui ai fait tourner la tête et qu’il nous regarde. Pour les yeux, ce que j’avais appris avec ma prof de dessin m’a beaucoup aidée. Elle nous avait montré comment faire l’arcade sourcilière d’un humain ou d’un animal pour qu’il paraisse plus vrai.

J’ai fait le dessin en trois étapes. Le premier soir, j’ai dessiné le croquis. Le deuxième soir, j’ai dessiné le chien et le personnage. Le troisième soir, j’ai colorié. Pour choisir mes couleurs, je les ai d’abord testées sur le croquis, pour être sûre qu’elles iraient bien les unes avec les autres.

**Question 6 – Est-ce voulu de ne pas avoir dessiné la tête de l’aveugle ?**

**Célia :** Non, mais je me suis dit que ça allait dépasser dans la partie où il ne fallait rien mettre. Mes parents m’ont conseillé de la rajouter pour que le dessin soit plus complet mais je le trouvais bien comme ça, donc je l’ai laissé sans tête.

**Question 7 – Que sais-tu des aveugles et de la façon dont ils écrivent ?**

**Célia :** Mon oncle est aveugle mais je ne l’ai jamais vraiment vu écrire. Ensuite, les éditions Renaissens nous ont fait rencontrer Diane Beausoleil qui nous a montré son manuscrit en braille, mais pour moi ce n’était pas nouveau car en CM2, une aveugle était venue nous montrer l’alphabet braille. Nous avions tous appris à faire l’alphabet et à la fin, nous avions écrit notre nom en braille.

**Question 8 – Que penses-tu d’avoir ton dessin sur la couverture d’un livre qu’on pourra acheter en librairie ?**

**Célia :** Je suis hyper contente, je ne réalise pas que c’est mon dessin qui a été choisi. J’en ai déjà parlé à mes camarades. J’ai vraiment hâte de lire le livre et j’aimerais bien rencontrer l’auteur. Je sais qu’elle vit à Paris mais elle pourrait peut-être venir à Cannes avec son nouveau chien guide…

**Question 10 – les éditions Renaissens te donnent une récompense de 100€ et t’offrent un exemplaire du livre que tu as illustré. Comment vas-tu dépenser cet argent ?**

**Célia :** Je pense que je vais m’acheter d’autres fournitures de dessin car il y en a beaucoup que j’aimerais essayer, mais ça coûte très cher.

# Le projet Renaissens et sa fondatrice.

## Ouvrages déjà parus aux éditions Renaissens :

***La Paix, toute une histoire****,* par Sophie-Victoire Trouiller, aveugle de naissance. Essai sur le storytelling, 160 pages, collection Comme tout un chacun (ISSN : 2649-8839), sorti le 16 octobre 2018. <http://www.renaissens-editions.fr/la-paix-toute-une-histoire/>

***L’Insurgée aux yeux d’ombre,*** par Diane Beausoleil, aveugle de naissance. Roman ayant pour cadre la Commune de Paris, 332 pages, collection Voir Autrement (ISSN 2678-8667), sorti le 29 avril 2019. <http://www.renaissens-editions.fr/linsurgee-aux-yeux-dombre/>

***Nouvelles du Temps qui passe,*** par Michel Pain-Edeline, auteur tétraplégique atteint de sclérose en plaques. 196 pages, collection Comme tout un chacun (ISSN 2649-8839), sorti le 30 juillet 2019. <http://www.renaissens-editions.fr/nouvelles-du-temps-qui-passe/>

**Chantal Lebrat, 57 ans, fondatrice et directrice littéraire des éditions Renaissens**

Les Éditions Renaissens sont nées d’une réflexion sur le handicap et l’emploi. Leur fondatrice, ancienne journaliste et écrivain, titulaire de plusieurs masters et polyglotte, s’est retrouvée en AAH[[2]](#footnote-2) après 24 années d’une carrière d’exception, dont dix ans sur le terrain des guerres civiles, tensions interethniques et conflits internationaux. (CICR, OSCE, UE...) Atteinte d’une sclérose en plaques dès son entrée dans la vie active, Chantal Lebrat a toujours caché sa maladie pour ne pas compromettre son avenir professionnel.

Début 2018, elle crée les Éditions Renaissens, forte du constat qu’en dépit d’une littérature pléthorique sur le handicap – à laquelle s’ajoute une kyrielle de programmes dits « inclusifs » – les personnes handicapées sont toujours privées, en France, d’une participation pleine et effective à la société. Ses objectifs : 1. changer le regard de la société sur le handicap ; 2. apporter aux personnes handicapées reconnaissance et identité citoyenne ; 3. utiliser l’écriture comme outil thérapeutique.

## Le mot de l’éditrice

*« J’ai créé les éditions Renaissens pour soutenir les personnes handicapées à travers l’écriture. Je veux que leur talent soit connu du plus grand nombre. Aveugles, malvoyants, sourds, handicapés moteurs, victimes de maladies graves... toutes ces personnes sont mes auteurs. Je les coache quel que soit le genre ou le sujet qu’ils choisissent, depuis leur envie d’écrire jusqu’à la parution de leur livre dont j’assure la promotion et le suivi. De l’ombre ils passent à la lumière et deviennent les acteurs incontournables de la société de demain. »*

## Les quatre collections des éditions Renaissens

**Voir Autrement** accueille les textes de fiction d’auteurs qui n’ont jamais vu et ont par conséquent une autre perception du monde qui les entoure. C’est dans cette collection que s’insère le deuxième ouvrage des éditions Renaissens, *L’Insurgée aux yeux d’ombre,* de Diane Beausoleil. Sorti le 29 avril, ce roman historique, superbement documenté et étonnement réaliste, met en scène Louise Michel ainsi que d’autres figures marquantes de la Commune. Un numéro d’ISSN a été attribué par la BNF à cette collection en juillet 2019. *Pas si bête – Les confidences de trois chiens guides,* le 4ème ouvrage des Éditions Renaissens, tout juste publié, relève aussi de cette collection.

**Comme tout un Chacun** rassemble de manière indistincte les œuvres d’auteurs handicapés (quel que soit leur handicap) qui, *comme tout un chacun,* écrivent pour être lus. Essais, témoignages, romans, nouvelles… Cette collection, qui concerne tous les genres, a été inaugurée fin octobre par Sophie-Victoire Trouiller, aveugle de naissance, avec un essai remarquablement limpide sur le storytelling, intitulé *La Paix, toute une histoire !* Un numéro d’ISSN a été attribué par la BNF à cette collection en mars 2019.

**Les Mots du Silence** est une collection essentiellement réservée aux sourds profonds. Formes stylistiques inattendues, elliptiques, minimalistes ou classiques, le choix du genre est libre (fiction ou non-fiction) et inclut également de la poésie. Afin de recruter des auteurs sourds, l’éditrice a assisté en juin, à Paris, à un séminaire donné par la Fédération Nationale des Sourds de France (FNSF). Dispensé en langue des signes sans aucune traduction elle a pu néanmoins identifier quelques personnes qui aimeraient s’exprimer. De par leur scolarité inadaptée et souvent chaotique, les sourds ont de grandes difficultés pour écrire mais ont beaucoup à dire.

Un clip de présentation des éditions Renaissens en langue des signes, visant à rechercher des auteurs sourds vient d’être diffusé sur les réseaux concernés.

<https://www.youtube.com/watch?v=iGVyuiJfLjo>

**Égalité** s’adresse au handicap social qui touche celles et ceux qui, pour différentes raisons, ont perdu leur identité « sociale ». Lorsque l’éditrice s’est retrouvée en AAH après une brillante carrière elle a soudain ressenti la souffrance de ces personnes sans futur, abandonnées peu à peu par leur cercle d’amis. Cette collection est censée aider à se reconstruire celles et ceux qui ne voient pas la lumière au bout du tunnel.

# Le présent et le futur des éditions Renaissens

**Maison d’édition à part entière, Renaissens verse à ses auteurs le même pourcentage sur les ventes que celui qui se pratique habituellement dans la profession.**

Polyvalente, Chantal Lebrat est parvenue à limiter les coûts de fabrication pour une qualité optimum. Pour cela, elle a sollicité toutes ses compétences professionnelles : direction littéraire (recherche d’auteurs, sélection des manuscrits, conseils et accompagnement), direction artistique (charte graphique, format, papier, réalisation des maquette, des couvertures, création du logo), secrétariat d’édition (correction, réécriture, signature des bons à tirer), administration/juridique (contrats, ISBN, dépôt légal, référencement, impression, distribution), promotion (presse, réseaux sociaux et administration du site).

Son projet n’existe pour l’instant que grâce à son épargne. « Qui ne tente rien n’a rien », dit-elle, consciente qu’avec plusieurs projets en préparation elle doit rapidement trouver des sources de financement pour atteindre ses objectifs. Dans cette perspective elle s’est récemment rapprochée de HelloAsso qui l’a aidée à mettre en place deux campagnes, l’une [d’adhésions](https://www.helloasso.com/associations/renaissens-editions-association/adhesions/formulaire-d-adhesion), l’autre [de dons](https://www.helloasso.com/associations/renaissens-editions-association/formulaires/1).

Renaissens a répondu à un appel d’offre de la Caisse d’épargne Côte d’Azur en septembre dernier. Après avoir été présélectionnée elle n’a malheureusement pas été retenue. Un autre projet

Elle accueille un jeune en service civique qui la seconde dans l’ensemble des tâches d’édition et de communication. Si sa recherche de fonds se concrétise, elle sera à même de recruter un jeune stagiaire en alternance, spécialisé en édition ou communication.

Pour plus d’informations, consultez le site [www.renaissens-editions.fr](http://www.renaissens-editions.fr)

**Contact :**

Chantal Lebrat

[Lmds.asso@yahoo.com](mailto:Lmds.asso@yahoo.com)

06 74 54 04 84

1. Diane BEAUSOLEIL, *L’Insurgée aux yeux d’ombre*, éditions Renaissens, 332 pages, mai 2019. Illustration réalisée par Katia Chetkova, 12 ans, collège Stanislas, Cannes. [↑](#footnote-ref-1)
2. Allocation adulte handicapé [↑](#footnote-ref-2)